

158  
1555

me

me  
au lendemain à Capres. Les Lires de v<sup>re</sup> Ma<sup>te</sup>, par lesquelles  
elle m'ordonne de m'entendre communiqué avec les s<sup>ub</sup> et coronels  
drey, pour scauoir si Loy pourroit faire quelque Rese, pour asseurer  
Les fortz et frontieres de v<sup>re</sup> Ma<sup>te</sup>. De ce cos tel, ensemble quelles  
gens et promissoy se deburoit pour ce faire et mesmes si le s<sup>r</sup> de  
Vbarelles en pourroit auoir la charge.

Je me s<sup>ub</sup> en mesmes sur tant trouue avec tous Les s<sup>ub</sup> et coronels  
au Logis du coronel M<sup>endy</sup>, d<sup>u</sup> lesquels et a moy à l'humble  
correction de v<sup>re</sup> Ma<sup>te</sup> a semble. Que pour faire Lad<sup>e</sup> Rese seulement  
entre Marimbong et Maubert, ne seroit besoing de faire grand  
promissoy, ains que avec mil chanto et moingt on la poura faillém  
faire, en cas toutes foiz que les ennemis soient Retirez et ainsit on  
font rompu leur camp. Et si ne poura Lad<sup>e</sup> Rese seruir à grand  
effect, <sup>comme semble plus se</sup> car y a bien peu de villanges entre Les Marimbong  
et Maubert, et v<sup>re</sup> qui y font seruir plus à nos gens pour faire  
roustes que aux ennemis, dont pour le peu de dommage  
que par ce on leur pourroit faire, d'aueroit moyen de passer Les  
Maubert, ou passe La Piniee dorze. Laquelle me scauons si on  
La poura passer sans pond, et en cas que Loy La pourit passer  
(comme se me Informeray plus a plain) on pourroit esuauer de  
donner un s<sup>r</sup> de Vbarelles s<sup>ub</sup> ou y<sup>e</sup> chanto avec trois mil  
piestons tant harquebusiers que autres avec cornet bas pour  
estre tant plus Legiers à cheminer, afin de Regarder de faire  
Le plus de degas t quil poura, auquelz seroit besoing de mouuer  
quelque boy secont. Et come Lad<sup>e</sup> Rese ne poura



Unce plus de denz ou trois tomb, tant pour le manant temps  
qui pourroit survenir, que le nombre des gens fusz, quil y  
pourroit mener, ne leur scauroit faire grand domage, pour  
que come entendent les villages la future feroit fort  
pour si peu de compagnie ne conuendroient mener un fillen

Parquoy finalement leur a semble, pour faire plus grand  
degaist, conuendroient que toute l'armee y marcha, Auquel  
effect seroit besoyn auoir deuz cens charoiz pour mener  
provisions des faimes pamb et semblés vinces, et  
quelques charoiz de pont et d'artillerie, telle que boy semblé  
au Sr De Clapoy, cognoussant le pays et passages de luy  
et si conuendroient que les provisions des vinces vint d'au  
de dieu Ma<sup>te</sup>, tant que toy sommes desuoyz de toutes choses  
La pouons faire. Et par dessus tout ce faudroit  
necessairement auoir long mois de payement, pour la  
et toute l'infanterie, tant pour contenter les vincentiers  
Ils sont grandement endebtez, que pour desengager lems  
harquebuzes et autres semblés armes, quilz ont de pecc  
engagez pour vince Sans lequel payement, se est a dire  
que l'on ne les scaura faire marcher, come mesmes en double  
tous les coronetz

Si est ce que personne de nous ne cognoit le pays  
Pussans sinon que entendent l'entree a puit et fue tres grand  
pour assésément pouons estreindre me adint a dieu Ma<sup>te</sup>  
re que pour le puit en estreindre et pour satisfaire au  
de dieu Ma<sup>te</sup> Fay mande toy le Sr De Noort

Lequel deun Luy comminqueray Lesd<sup>s</sup> L<sup>rs</sup> de v<sup>re</sup> Ma<sup>te</sup> et Layant  
sur Fellez oy, aduertiray v<sup>re</sup> Ma<sup>te</sup> a diligence ce que Luy en  
semblera et nous poura Trelluy s<sup>r</sup> de Warillez come cognossant  
La comarcque de ce pays mesme bord de fontez doubtz, tant des  
passages que des Pisseamp, ce que semblent poura faire  
a v<sup>re</sup> Ma<sup>te</sup> Les s<sup>r</sup> de Esloyz et tant a part par de La

Que Nul desd<sup>s</sup> trois moyent se poura effectuer, sans  
prealablement et tre assenez que Lesd<sup>s</sup> ennemyz ayent  
rompu L<sup>ur</sup> camp come d<sup>it</sup> et f. Et a c<sup>q</sup> entendz h<sup>er</sup>  
son des s<sup>r</sup> de Warillon et de Pignez, Le camp desd<sup>s</sup>  
ennemyz doit encores et tre allentom d<sup>ns</sup> Maubert et si  
dissent Les prisoniers quilz ny partiront, ny rompront L<sup>ur</sup>  
camp, tant et si longuement que reluy de v<sup>re</sup> Ma<sup>te</sup> sera ensemble  
Si est ce que l'esperer busy tost en unon plus de certitude, ayant  
envoye Le s<sup>r</sup> de Carondelet vers Trente d<sup>ns</sup> ennemyz pour Les  
endomager sil peult.

Et tant Que me Recommandant tres humblement a La b<sup>o</sup>ne gr<sup>ce</sup>  
de v<sup>re</sup> Ma<sup>te</sup>. Le prie Le creutent donner a Fellez en prosperite  
et sans tres longue et tres hemerise v<sup>re</sup>. De v<sup>re</sup> camp Les  
escherynt Le d<sup>ny</sup> Jour de Montaubert 1555

De v<sup>re</sup> Ma<sup>te</sup>  
treshumble et tresobeissant serviteur  
et vassal  
Guille de M<sup>ysse</sup>

*Faint, illegible handwriting at the top of the page.*

*Large, stylized handwritten signature or initial, possibly 'L' or 'Lij'.*



*depeſche en camp Le Com<sup>te</sup> de  
Nonembre a ſept heures du  
Soir*